

Atelier des Lents – Atelier d'Elan

Formation longue annuelle « Art du Conteur »

Contenu pédagogique

(Document de 7 pages)

I – But /Objectif général

A l'issue de cette formation le conteur professionnel, avancé, ou en cours d'approfondissement se sera approprié un récit issu du patrimoine mondial oral de l'humanité. Il aura appris à mener des recherches approfondies sur le contexte culturel d'un récit, au point d'être qualifié pour l'adapter et le renouveler en vue d'y sensibiliser des nouveaux et plus vastes publics. Il maîtrisera les outils méthodologiques du métier, saura déceler la profondeur symbolique, les sous-jacents mythiques et structuraux de ce type de récits et se sera créé ainsi un socle solide. Il sera capable de transposer cette méthode de travail à d'autres projets semblables.

En appui sur ce socle, il sera capable de renforcer son oralité par des séries d'improvisations explorées sur le plateau ; aura intégré la conscience de sa corporéité et du non-verbal qu'il émet, qualifiant sa présence en scène et son style ; intégré des techniques corporelles et vocales précisant sa préparation et son art.

II – Objectifs détaillés

A) Apprentissages en lien avec les répertoires :

- Apprendre à se documenter, trouver des sources de qualités, chercher des références, des personnes ressources spécialistes du récit choisi –ou sa culture.

B) Apprentissage d'outils d'analyse :

- Acquisition ou approfondissement d'outils méthodologiques du métier, indispensables pour avoir une vision globale de son sujet.
- Recherche et acquisition des éléments culturels reliés au répertoire choisi.
- Approche fine des symboliques à l'œuvre dans ce répertoire.
- Apprendre à dépoussiérer avec délicatesse : acquisition ou approfondissement des outils (symboliques, culturels, de compréhension de contextes) permettant d'actualiser ces patrimoines sans les trahir. Que garder, que transformer et pourquoi ? Archétypes et archaïsmes... interventions minimums et salutaires.
- Enrichissement du stagiaire en termes de culture générale par une connaissance de la diversité des patrimoines : découverte des répertoires des autres stagiaires. Percevoir les fondamentaux et invariants du répertoire mondial.
- Découvrir l'interpénétration de ces répertoires à travers celle révélées par les croisements des divers sujets choisis.

C) Apprentissages artistiques :

Faire sien, approfondir, adapter, bref renouveler un répertoire issu du Patrimoine mondial de l'humanité, le dégager des archaïsmes, est plus difficile que faire sien un récit de vie récent créé de toutes pièces ou issu d'un collectage.

- Acquisition d'un ancrage et d'une culture, qualification (profondeur, solidité, légitimité) venant de la confrontation à ces répertoires.
- Approfondissement de la relation interne du stagiaire à son récit en vue d'une cohérence de sa parole d'artiste.
- Apprendre à travailler avec l'intuition lors des renouvellements.
- Acquisition d'un style personnel, d'un sujet qu'on porte bien, « qui va bien ». Mesurer sa part d'auteur, inscrite dans dorénavant dans le récit.

D) Apporter le patrimoine sur la scène, et aux publics – renouveler les publics.

Porter ces récits renouvelés vers de nouveaux publics.

- Apprendre à développer une « interface » c'est-à-dire une présentation très moderne qui permette d'éveiller l'intérêt, la curiosité des publics pour ces répertoires intemporels, bref les rendre désirables et accessibles.
- Apprendre à y intégrer, faire vibrer, résonner, les questionnements de notre monde actuel, ses valeurs, émotions et inquiétudes.
- Le travail de fond rend l'artiste conteur capable d'offrir aux interlocuteurs des lieux culturels des pistes de mise en valeur (conférences, expositions), en plus de sa présentation en spectacle ; il saura également l'adapter en Jeune Public ou autre.

III - Mise en œuvre

A) – Généralités

Choix du répertoire :

Avant inscription, l'artiste conteur choisira un récit précis, appartenant au patrimoine mondial de l'humanité, et méritant à ses yeux un travail d'une année. Ce choix devra être validé par la formatrice lors de l'Entretien Préalable.

(Lire attentivement le document joint « **Prérequis** »).

Esprit :

Cet atelier est conçu comme un espace de compagnonnage, de bienveillance, d'entraide, d'expérimentation, de non jugement et de tranquillité.

L'accompagnement artistique et celui des recherches seront tressés de manière indissociable, l'un servant l'autre.

Les participants devront accepter de ne pas être tous actifs à chaque session. Ceci permet le travail approfondi de chacun tour à tour. Les temps d'écoute des autres projets donnent accès à la transversalité et la beauté poétique de ces répertoires.

Les participants sont invités à laisser l'urgence à la porte.

Chaque artiste aura l'opportunité de mesurer l'importance de rester « en jachère » - apparemment passif - temps durant lequel son propre processus créateur œuvre en profondeur.

B) - Programme Type d'une journée d'une session avec « Travail à la Table »

- 9H : **Café de bienvenue**
- 9h15 à 13h: **Tour de table** : chacun dira où il en est de l'avancement de son projet : découvertes, révélations et émerveillements ; prises de consciences et/ou interrogations ; perplexités et pannes éventuelles.
- Pour chacun, la formatrice fait un retour, donne des pistes pour la suite, guide pour la qualité des sources, l'élargissement des recherches en résonance avec l'état du projet, met en lumière les énergies à l'œuvre, les ambiances et cultures, les sens et sentiments, bref, aide à faire des cercles concentriques sur le sujet. Un travail collectif peut s'installer sur les symboliques à l'œuvre dans un récit – d'où la durée de ce tour de table.

- (13h à 14h 15 : **repas.**)
- 14h30 à 15h30 : **Travail à la table n°1** : Exposé présenté par un artiste maîtrisant son sujet, bien imprégné de la matière de son récit, durée 1heure. Il fait oralement l'état de ses recherches avancées et/ou abouties, présente le récit, son contexte historico-culturel, ses intuitions et compréhensions des symboliques et autres éléments qu'il a travaillés, accompagne son exposé oral d'iconographie, vidéos en ligne, et/ou autres supports. Le groupe et la formatrice l'écoutent.
Félicitations, et retour rapide de la formatrice, précisions et nouvelles pistes éventuelles pour finaliser son dossier « papier » qui reprend les mêmes éléments que l'exposé.
- 16h à 16h15 **pause**
- 16h15 à 16h30 : Exercice physique
- 16h30 à 18h : **Travail pratique n°1**: L'artiste qui a fait son exposé ne travaillera pas pratiquement à la même session.
Lors de chaque travail, il s'agira : d'essayer des extraits et mesurer comment le travail à la table influence le récit ; se libérer de freins ; s'approprier ou explorer un passage par des improvisations. On favorisera l'oscillation entre liberté et fidélité. (Voir plus loin C- 2).
Le mardi, le tour de table est remplacé par soit un Travail à la table, soit un Travail pratique.
17h45: rangement de la salle. Penser à s'y relayer.

On compte souvent 2 travaux à la table et 4 travaux pratiques par session : 6 artistes en travail actif. Soit deux tiers du groupe selon le rythme de la « jachère »...

Les travaux à la table sont programmés à l'avance et préparés avec la formatrice sur Skype; l'artiste vient avec tout son matériel pour présenter sa matière.

Entre deux sessions :

On n'a pas le temps de tout voir en atelier. **La formatrice assurera un suivi** (Skype) :

- lectures et pistes supplémentaires ;
- écoute en cas de panne, besoin, etc ;
- préparation du prochain travail à la table en atelier (obligatoire, durée 1h).

Cette présentation est théorique. Selon l'avancée des recherches, les proportions entre travaux à la table et pratiques évoluent. De même leur ordre dans une journée. Parfois 5 artistes travailleront parfois 7.

C)- Détail de l'accompagnement d'un projet :

1) Travail « à la table » : Plonger dans la Culture

Les artistes engagés dans cet atelier ne chercheront pas à devenir des savants ou des spécialistes universitaires mais bien plutôt à développer leur art en se nourrissant de fondamentaux de manière à la fois sérieuse et ludique. C'est un ancrage. La formatrice accompagne tous les mouvements suivants :

- Sources : apprendre à reconnaître les sources de qualité, trouver les sites utiles...
- Documentations : rechercher les lectures qui nourrissent en profondeur afin d'approfondir sa compréhension, élargir ses connaissances, développer son intuition, ouvrir des résonances.
- Recherches non livresques : en sensibilité dans la nature (seul entre 2 sessions, mais sur indications de la formatrice) ; rencontres de personnes ressources (idem) ;
- Recherches iconographies, visuelles, artisanales, artistiques etc. : tout ce qui permet de s'imprégner de son sujet, de sa culture, etc. Muser, chiner, enrichir et élargir son champ.
- Structural/symbolique/etc. : acquérir une vision globale du récit ; le comprendre en profondeur ; fondements d'une culture.

2) Travail pratique : La liberté bien comprise:

Lorsque la matière d'un récit et son contexte culturel sont bien ancrés, on est solide comme un roc. On tentera alors la liberté ! A travers des essais d'extraits, chaque artiste sera invité à :

- Travailler sur l'expression verbale : précision, concision, sobriété, exubérance, liberté ;
- Donner vie : laisser monter les images d'un passage, la vie propre d'un personnage, la vérité psychologique d'une situation, la profondeur d'un sentiment ; se détacher de la lettre, aviver des zones vides ;
- Transformer les éléments obsolètes, avec respect et inspiration, tout en gardant la lumière du récit. Apprendre à l'actualiser, redonner ou transposer ses codes, mettre en valeur les résonances contemporaines du récit...
- Libérer son verbe, ouvrir son oralité : improvisations, inventions sensibles ou grotesques, élargissements imaginaires, transpositions fantaisistes... Laisser émerger son style. Ouvrir des espaces poétiques ; laisser apparaître la personnalité de l'artiste conteur.
- En appui sur la profondeur du le travail de table : qualifier sa présence ; improviser les mots du récit ; sentir sa légitimité de conteur, sentir l'intention qui anime son acte de conter.

IV - Règlement intérieur

Après 4 sessions d'Atelier la Compagnie précise ces positionnements éthiques souhaités :

1) Respect

Il est demandé à chaque stagiaire de :

- Respecter son engagement de travailler de manière autonome entre les sessions.
- respecter la formatrice dans sa fonction et sa personne.
- respecter les autres stagiaires, en particulier la confidentialité, l'originalité des travaux ; ne pas voler les trouvailles ni inspirations des autres.
- respecter les essais et erreurs de chacun.

- Respecter son propre travail : développer une attitude constructrice vis-à-vis de son exposé, son dossier, ses essais pratiques, ses temps de recherches, ses doutes, etc.

2) Attitude vis-à-vis des matières abordées :

La profondeur des matières humaines touchées durant ces travaux invite chaque stagiaire à cultiver une certaine humilité vis-à-vis du patrimoine.

Lors des recherches collectives d'approfondissement des sens symboliques, il est invité à favoriser sa créativité et remettre en jeu ses certitudes.

3) Vis-à-vis du groupe

Chaque stagiaire est invité à faire tout son possible pour :

- Participer activement aux échanges, prendre régulièrement la parole, ne pas laisser les autres parler à sa place ou, à l'inverse, s'efforcer de réguler ses temps de parole.
- Se sentir responsable de ses émotions et de son cheminement.
- S'abstenir de juger son propre travail et celui des autres.
- Prendre soin, d'une manière générale, de l'artistique à l'œuvre à l'atelier.

4) Vis à vis de la formatrice :

La formatrice n'a pas fait de « formation de formateurs ». Elle souhaite donc que chaque stagiaire :

- sache faire la part des choses en adulte, et lui accorde le droit à l'erreur.
- la considère plutôt comme une artiste qui partage son savoir-faire et sa culture, que comme une formatrice rompue à tous les types d'accompagnement.
- profite de sa disponibilité et fasse appel à elle entre les sessions.
- évite la passivité et se sente « artiste en travail » plutôt que « stagiaire ».
- Mesure la charge de travail que représente l'accompagnement de tous ces projets ensemble et agisse en conscience concernant son propre projet.

Présentation de Catherine ZARCATE

Catherine Zarcate est née à Boulogne-sur seine (92) en 1952. En 1972, durant ses études de psychologie, elle découvre l'antipsychiatrie alors en plein essor, est embauchée dans un établissement accueillant des enfants psychotiques et mène là un atelier-contes régulier durant plusieurs années, accompagné d'un groupe de recherches théoriques. En 1979, lors d'une soirée organisée par Bruno de la Salle à Beaubourg, elle écoute cinq conteurs professionnels - les seuls de l'époque - et a l'intuition de sa vocation. Elle quitte son métier et s'intègre à ces conteurs de la « première génération » qui ont initié le renouveau du conte en France.

Emerveillée par la richesse de cet art, Catherine ZARCATE découvre sur scène son sens de l'humour, sa liberté et la possibilité d'exprimer la profondeur humaine en une palette compétente. Sa joie de conter est contagieuse, hier comme aujourd'hui et bien des jeunes conteurs, depuis plus de trois générations, ont eu le déclic en l'écoutant.

Improvisatrice infatigable, elle s'enrichit auprès de chanteurs et danseurs contemporains et conte comme on chante un raga : des nuits entières, jamais avec les mêmes mots (*Les 1001 Nuits, Salomon et la Reine de Saba, l'Epopée d'Antar, Explorateurs de Mondes*). Depuis des années, s'appuyant sur un répertoire de plus de 250 contes du monde, elle développe dans ses *Bazar de Nuit* des soirées sans cesse renouvelées. Femme présente à son monde, elle crée une parole contemporaine qui marque sa génération (*Les Fils du Vent*). Cherchant l'équilibre, elle cultive les contes chinois (*Contes de Jade, Le Singe Pèlerin*). Sensible à la profondeur humaine et la dimension spirituelle, elle interroge notre relation à la nature et s'ouvre aux mythes (*La Krishna Lila* (Inde) *La Quête d'Isis, Contes d'Amour de l'Egypte Antique, L'Envol* (Tibet)).

Son choix essentiel : unir dans chaque récit profondeur et humour.

Formatrice

Son activité de formatrice est constante durant toute sa carrière (1979). Menant une recherche active sur le fond, depuis toujours passionnée par la transmission, elle organise des stages réguliers, collabore annuellement avec le CMLO (Centre Méditerranéen de Littérature Orales, Alès) dont elle est la « marraine » ; crée en 2004 une formation à l'art du conteur dans la nature en Drôme puis dans les Vosges ; suit des artistes professionnels en sessions individuelles ; est sollicitée en tant que « regard extérieur » ; rédige des articles de fonds qu'elle met à disposition sur son site, fait des conférences, colloques.

Depuis 2012 elle publie des écrits de fonds, sur l'art du conteur, sous forme d'« éditos » dans sa lettre d'information mensuelle.

Elle a développé durant plus de 15 ans un travail de perception fine de la nature, transmis *in situ* lors des stages des Vosges et utilise ces acquis de manière poétique lors des formations.

Auteur

Ses ouvrages sortent en littérature jeunesse et adulte et sont soit des créations originales soit des adaptations de contes traditionnels. Quelques titres :

Adultes : Contes des Sages de l'Egypte Antique (2014) ; Histoires du Roi Salomon (Flies France, 2011) ; Salomon et la Reine de Saba (Oui Dire, triple CD, 2010), L'exil du roi Salomon (Oui Dire, triple CD 2011) ; Les Fils du Vent (Frémeaux et Associés, double CD).

Jeunesse : Quelle chance ce manque de pot (Syros 2017) ; l'Avatar (Syros 2017) ; Le Rêve de Salomon (Syros 2017) ; Les Poulets Guerriers (Syros, 2011), prix des « Incorruptibles » ; Le Singe et le Crocodile (Syros, collection Mini Syros, 2010), Contes du Vent d'Est (Syros) ; Le Loukoum à la Pistache (Syros, collection Mini Syros) ; Le Prince des Apparences (Bayard Jeunesse), prix « St Exupery » ; Le Buffle et l'Oiseau (Syros), lauréat prix des « Incorruptibles »... Parutions 2018 : 4 titres pour les 9 à 11 ans, chez Syros, traitant des grands textes de l'humanité.

Sa formation

Elle axe ses recherches artistiques autour du travail vocal, en particulier le chant indien Dhrupad qui continue de l'inspirer. Elle pratique également avec le Roy Art Théâtre, l'équipe du Théâtre Nomade, les chanteuses Tamia, Claire de Wilfard, Ania, le groupe Sayat Nova.

Si elle s'essaie à divers arts et artisanats (rotin, poterie, sculpture sur terre, aquarelle, théâtre, calligraphie) c'est la danse qui renouvelle véritablement sa vie artistique. Elle rencontre des danseurs contemporains ou traditionnels, et partage des travaux, tant en ateliers que sur scène ou dans la nature. (Olivier Gelpe, Christine Burgos, Sylvain Prunenec, Claude Magne, Annie Rumani).

En parallèle elle pratique le Qi Gong avec Karfung puis Marc Sokol et approfondit son approche de la nature dans le cadre des traditions orales vivantes brésiliennes.

Enfin elle a développé sa structure dans le cadre d'une formation à LA BELLE OUVRAGE (2011), et avait suivi, en 1998, une formation à la gestion d'une association culturelle à l'AGESSIF.

Pour en savoir plus : www.catherine-zarcate.com